

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Juillet-août-septembre
2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Ouvrages publiés par les chercheurs

Événements

Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 18\)](#)

Sommet de l'OTAN

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 19\)](#)



[À VENIR \(p. 21\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

Au cours de ces derniers mois, l'IRSEM a connu un certain nombre de changements, de départs et d'arrivées.

DIRECTEURS DE DOMAINE



Le **colonel Stéphane SAMARAN**, directeur du domaine « Stratégies, normes et doctrines » depuis 3 ans, part à la retraite et quitte l'IRSEM. Il est remplacé par le colonel Stéphane Faudais.



Stéphane FAUDAIS est colonel dans l'armée de Terre. Il a soutenu sa thèse de doctorat en histoire en 2012 à l'École pratique des hautes études, sous la direction du professeur Hervé Coutau-Bégarie. Ses travaux portent d'une part sur l'histoire du XIX^e siècle et du Second

Empire et d'autre part sur les stratégies de guerre révolutionnaire.

Dans ses postes précédents, il a été, en particulier, directeur de la prospective aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, titulaire de la chaire de tactique et d'histoire militaire de l'armée de Terre et directeur du département Histoire, géopolitique et stratégie de l'École de guerre.

Stéphane Faudais est chargé de recherches à l'Institut de stratégie comparée et chercheur partenaire à l'UMR SIRICE. Il enseigne à l'université Paris-Panthéon-Assas, à l'Institut catholique de Paris et aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.



Après 6 ans à l'IRSEM à la tête du domaine « Défense et Société », **Anne MUXEL**, spécialiste de la sociologie de la jeunesse, quitte l'institut pour prendre de nouvelles responsabilités à la tête du Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF) où elle continuera à étudier la socialisation

politique, les comportements électoraux et l'abstention. Elle est remplacée par Elyamine Settoul.



Elyamine SETTOUL, maître de conférences des universités, est le nouveau directeur du domaine « Défense et société ». Docteur de Sciences Po Paris, il a été doctorant invité à l'université d'Oxford (OxPo 2011) et Jean Monnet Fellow au Robert Schuman Centre for Advanced Studies de l'Institut universitaire européen de Florence (2013-2015). Ses recherches s'articulent autour des questions de sociologie du milieu militaire, des thèmes liés à l'ethnicité, l'immigration, les discriminations, les phénomènes de radicalisation et l'espace MENA. Il a créé le certificat de spécialisation Prévention des radicalisations au sein de la chaire de criminologie du Conservatoire national des arts et métiers de Paris. Il a été maître de conférences à Sciences Po Paris et enseigne à l'EOGN (École des officiers de la Gendarmerie nationale).

Il est l'auteur de nombreux articles de sociologie militaire et a publié deux livres en 2022 : *Penser la radicalisation djihadiste – Acteurs, théories, mutations* aux Presses universitaires de France (préface de Marc Sageman) et l'ouvrage collectif, codirigé avec Thierry Balzacq, *Radicalization in Theory and Practice: Understanding Religious Violence in Western Europe* aux Michigan University Press.

CHERCHEURS



Docteur en science politique de l'Université de Rennes 1, le capitaine **Yves AUFFRET** rejoint le domaine « Armement et économie de défense » en juillet 2023 en tant que chercheur sur les questions relatives au cyberspace. Ses travaux de thèse ont porté sur l'émergence de la sécurité de l'information et son influence sur les relations internationales.

Le capitaine Auffret a occupé pendant environ 9 ans un poste d'officier enseignant-chercheur à l'École de l'air et de l'espace (EAE) à Salon-de-Provence. Alors affecté au centre de recherche de l'établissement (CREA), il a enseigné aux futurs officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace dans des domaines variés (politique de défense, institutions françaises, droit, étude des conflits, cyberspace et relations internationales, et enfin wargames). Outre ses missions d'enseignement, d'encadrement et d'expertise, il a piloté la refonte du cursus Licence de l'EAE et animé

le thème de recherche « Puissance aérospatiale » au sein du CREA.

Il coordonne actuellement l'ANR ASTRID CIGAIA portant sur l'utilisation d'un algorithme d'intelligence artificielle pour analyser les controverses liées à la guerre en Ukraine. Ce projet pluridisciplinaire est en partenariat avec l'EAE et l'Université Côte d'Azur.



Docteur en histoire contemporaine de Sorbonne Université, **Maxime LAUNAY** rejoint l'équipe « Défense et société ». Formé aux sciences sociales à l'ENS Cachan, il est spécialiste des relations politico-militaires et du lien entre les armées et la société. Sa thèse, intitulée « Une armée nouvelle ? La gauche et l'armée française (1968-1985). Antimilitarisme, libertés publiques et défense nationale », a reçu le Prix de thèse de l'Assemblée nationale et le Prix spécial de l'IHEDN. Il a enseigné à Sorbonne Université, à l'université d'Orléans ainsi qu'à Delhi University. Dernière publication : « L'antimilitarisme, des "années 68" à la fin du service militaire », dans Éric Fournier et Arnaud-Dominique Houte (dir.), *L'antimilitarisme du XIX^e siècle à nos jours*, Éditions de la Sorbonne, 2023, p. 181-189.



Philippe PERCHOC est docteur en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris où il a soutenu sa thèse sur les politiques étrangères et de défense baltes après la chute de l'URSS. Ses travaux portent principalement sur la place des États baltes dans le système européen en termes stratégiques, institutionnels et symboliques.

Philippe Perchoc a été conseiller thématique du directeur général du Service de recherches du Parlement européen (EPRS) après avoir été coordinateur du dialogue du Parlement européen avec les organisations religieuses et philosophiques auprès de deux premières vice-présidentes du Parlement européen.

Auparavant, il a été analyste thématique élargissements et voisinages à EPRS après avoir été chercheur Marie Curie Cofound à l'Université catholique de Louvain. Il enseigne les questions européennes dans plusieurs universités en France et en Belgique.

Il dirige l'antenne « IRSEM-Europe » à Bruxelles.

CHERCHEUSE INVITÉE



En juin 2018, après son 2^e examen d'État, **Leonie BELK** entre comme juriste à la Bundeswehr. À la « 10. Panzerdivision », une division blindée, elle est d'abord conseillère juridique des commandants de compagnies pour toutes questions de droit disciplinaire, de droit pénal militaire et de droit pénal en général. Par ailleurs, en tant que procureur militaire, elle enquête sur des soldats ayant commis des fautes disciplinaires graves comme le manquement à l'obligation de loyauté envers la constitution allemande.

À partir du 1^{er} novembre 2020, elle commence à donner des cours de droit au Zentrum Innere Führung aux juristes nouvellement entrés à la Bundeswehr et à des officiers. Elle se spécialise sur les questions de radicalisation et d'extrémisme au sein du service public et de l'armée. Avec un politologue de l'Université de Bonn, elle développe des « programmes préventifs » sous forme de cours spéciaux destinés aux commandants en chef et des forces spéciales, qui traitent des questions sociologiques, politiques et juridiques liées aux tendances antidémocratiques, à la radicalisation et l'extrémisme. Elle a rédigé plusieurs articles sur ces sujets dont un consacré à la loyauté envers la constitution allemande au sein du service public. Cet article sera publié dans le « Handbuch Innere Führung » du ministère de la Défense allemand en novembre 2023.

Depuis septembre 2023, elle travaille comme chercheuse invitée à l'IRSEM grâce à un programme d'échange entre le ministère des Armées français et le ministère de la Défense allemand.

DÉPARTS

L'IRSEM salue également le départ de **Sabine DINI** et **Maxime RICARD** partis vers d'autres horizons et leur souhaite une bonne continuation.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Strategic brief No. 61 – 12 juillet.

« [Another Election, Another Cabinet: Will Kuwait Correct Its Course?](#) », by Clemens CHAY, 2 p.

The perennial question on Kuwaiti politics is one of domestic stability. Specifically, resolving the cabinet-parliament deadlock is high on the agenda.

The 6 June 2023 legislative elections continue from a vicious cycle of dissolution and renewal. It will take a tough cabinet and bold moves to force a breakthrough.



Research Paper No. 138 – 17 juillet.

« [Use of reservists in the Ukrainian conflict: between mass and high technology, hard lessons for Western armies](#) », by Lieutenant-colonel Pierre LEMERCIER and Major Louis-Marie RÉGNIER, 20 p.

Military lessons of the war in Ukraine are numerous and of great interest to Western armies. They affect all areas of conflict and are diverse and varied. Against this backdrop, this article looks in particular at the use of reservists by the two belligerents and seeks to draw some useful observations for our own defence models. Until the mid 2000s, the Russian and Ukrainian armed forces, both heirs to the Soviet model, had similar structures. Then these structures, and in particular the organisation, training and use of reservists diverged. The conflict that began in 2014 has accentuated these divergences, challenged the models chosen but also shown the importance of using reservists. Since 2014, but especially since 2022, both the Russians and the Ukrainians have had to adapt the way they employ their reservists in order to face the reality of war, with contrasting results. For their part, Western armies have been grappling since the end of the Cold War with the dilemma: mass or high technology? The question of this use of reservists in France and more widely in Western countries is no exception to this issue. First, this study describes the models in place and how they are evolving, then it analyses the use and results obtained by Ukrainian and Russian reservists in the context of the current conflict. Finally, in the light of these observations, this document proposes three main options for Western armies regarding the organisation and the use of their reservists.



Étude n° 108 – 18 juillet.

« [L'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique au service de la modernisation autoritaire du régime de Vladimir Poutine](#) », par Victor VIOLIER, 112 p.

En septembre 2010, le président de la Fédération de Russie, Dmitri Medvedev, crée par décret l'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique. Cette réforme procède en fait à la réunion de quinze établissements d'enseignement supérieur, de recherche et de formation continue des cadres du service public. Un temps délaissé et victime, à l'instar de l'ensemble du secteur de l'enseignement supérieur, de l'effondrement des financements publics, le dispositif institutionnel de formation des cadres hérité de l'Union soviétique est réinvesti par l'équipe au pouvoir à la fin des années 2010. Si la recentralisation autoritaire du pouvoir et la construction de la « verticale du pouvoir », chère au président Poutine, ou encore la reprise en main du champ partisan ont été mises en œuvre de façon spectaculaire, la formation d'une bureaucratie au service du régime assurant la domination de l'État sur la société s'est opérée à bas bruit et dans un second temps. C'est dans ce cadre, et alors qu'elles ont failli disparaître à la faveur de la liquidation du parti communiste et de la chute de l'Union soviétique, que le réseau des anciennes écoles supérieures du parti se voient attribuer une mission de premier plan au cœur du projet modernisateur du pouvoir. Ce dernier entend faire de ces anciens établissements de formation des cadres soviétiques et du parti, le nouveau creuset élitaire de la Russie de demain.



Brève stratégique n° 62 – 20 juillet.

« [Les guerres de l'information à l'heure de l'intelligence artificielle](#) », par Dusan BOZALKA, 2 p.

L'intelligence artificielle (IA) favorise non seulement les capacités offensives d'acteurs malveillants sur le terrain numérique, mais elle fragilise aussi davantage les capacités défensives de nos sociétés face aux manipulations de l'information. Réalisée sur la base de discussions menées à la conférence annuelle du Centre d'excellence pour la communication stratégique de l'OTAN à Riga (Lettonie), cette brève stratégique se propose de synthétiser les dangers que présentent les outils utilisant cette technologie.



Étude n° 109 – 24 juillet.

« [Les logiques du chaos – Révolution, guerre et transition politique au Soudan](#) », par Clément DESHAYES, 73 p.

Le violent conflit qui a éclaté au Soudan en avril 2023 entre l'armée soudanaise et les Rapid Support Forces, une unité paramilitaire, constitue l'acmé d'une crise politique multidimensionnelle qui a débuté avec le soulèvement populaire de 2019. Comprendre les dynamiques de cette compétition pour le pouvoir nécessite de se pencher sur des processus historiques de plus ou moins longue durée : les reconfigurations du pouvoir ouvertes par la chute d'Omar al-Beshir ; les pratiques de contre-insurrection mises en œuvre durant les guerres civiles ; l'imbrication d'intérêts politiques, sécuritaires et économiques des forces armées ; et enfin la concentration du pouvoir dans le « centre » du pays qui a nourri des formes de marginalisation dans les régions.

L'étincelle de cette violence se trouve de prime abord dans le refus de l'armée d'un transfert de pouvoir aux civils et autour de la question de la réforme du secteur de la sécurité. Néanmoins, ce conflit prend sa source dans une plus longue durée et dans les transformations induites par le changement politique rapide de ces dernières années. Comprendre la violence qui s'est déclenchée depuis le 15 avril exige de revenir sur les défis et échecs de la transition, notamment quant à la représentation des périphéries, de montrer que ce conflit tire son origine des pratiques de gouvernance et de contre-insurrection héritées du régime du National Congress Party (1989-2019) et enfin que ce conflit dépasse une simple compétition entre généraux rivaux.



Research Paper No. 137 – English version.

« [The agreement to normalize Saudi-Iranian diplomatic relations was signed in Beijing: Mixed perspectives](#) », by Fatiha DAZI-HÉNI, Carine PINA, Wendy RAMADAN-ALBAN, 21 p. [Traduction de la note de recherche 137 parue le 7 juin 2023.]

On March 10, 2023, Saudi Arabia and Iran announced that they had signed an agreement to resume their diplomatic relations. This agreement was concluded under the aegis of China – a resounding event that is bound to trigger a variety of political and economic upheavals in a strategic

region that holds 40% of the world's fossil fuel reserves. It also points to a transformation of the international system, with regional players increasing their autonomy and China playing a growing role on the international political stage. What assessments can be made about this new rapprochement between the region's "two best enemies"? What does this situation say about Beijing's evolving regional and international expectations? The present study shows that this tripartite agreement is of major importance to a variety of players in the region. Thus, it has been well received on an international level. This agreement is also the manifestation of the three protagonists' shared economic interests. It points to a significant change in the political and strategic regional order.



Brève stratégique n° 63 – 23 août.

« [Le renforcement de la coopération militaire entre Singapour et la Chine – Quels enjeux pour la cité-État ?](#) », par Carine PINA, 2 p.

Depuis ces dernières années, la Chine et Singapour développent leur coopération en matière militaire. La Chine mène une diplomatie de défense très active à Singapour en réponse à celle conduite par les États-Unis dans la région. Pour la cité-État, il s'agit de continuer à maintenir des relations équilibrées avec les deux puissances, une position qui semble être un peu plus délicate à l'heure actuelle.



Strategic Brief No. 63 – English version.

« [Strengthening military cooperation between Singapore and China: What is at stake for the city-state?](#) », by Carine PINA, 2 p.

In recent years, China and Singapore have been developing their military cooperation. China is conducting a very active defence diplomacy in Singapore, in response to that led by the United States in the region. For the city-state, it is a question of maintaining balanced relations with both powers, a position that seems to be slightly more delicate at present.



Research Paper No. 139 – 24 août.

« [NATO and the War in Ukraine: Limited Role but Reinforced Legitimacy?](#) », by Amélie ZIMA, 11 p.

This analysis proposes a new reading of NATO's role, based on what appears to be a paradox: while the Alliance is playing a very limited role in this war, its attractiveness and legitimacy have been greatly enhanced since the outbreak of war in February 2022. Furthermore, NATO seems to be at the heart of the conflict which is taking place on the organization's eastern flank, it opposes two countries with partnership programs with the organization, namely Russia and Ukraine; and one of the Russian government's main misleading narratives is to accuse NATO of being responsible for this conflict because of its enlargement policy.

Indeed, NATO's role is limited to a deterrent posture, which means that it is implementing policies to protect the territorial integrity and sovereignty of member states. However, the Alliance's attractiveness and legitimacy have been greatly enhanced since the outbreak of the conflict, as evidenced by the willingness of two neutral countries, Finland and Sweden, to join NATO. The European Union, on the other hand, has not benefited from this renewed legitimacy, even though it is far more involved in the conflict through its policy of arms supplies to Ukraine (European Peace Facility); through sanctions on Russian individuals and companies; and through aid to Ukrainian refugees.



Brève stratégique n° 64 – 29 août.

« [Le chantage nucléaire de la Russie : une simple intimidation stratégique ?](#) », par Céline MARANGÉ, 2 p.

Régulièrement proférées par les autorités russes au début de l'invasion de l'Ukraine en 2022, les menaces d'escalade nucléaire s'étaient atténuées avant de resurgir avec force en juin 2023. Si elles visent à dissuader les pays occidentaux, elles reflètent aussi une évolution de la posture nucléaire russe.



Strategic Brief No. 64 – English version.

« [Russia's nuclear blackmail: Mere strategic intimidation?](#) », by Céline MARANGÉ, 2 p.

At the start of the invasion of Ukraine in 2022, the Russian authorities regularly voiced threats of nuclear escalation. These threats had initially subsided, before vehemently resurfacing in June 2023. While they are used as a dissuasive tool against Western countries, they also reflect an evolution in Russia's nuclear posture.



Strategic Brief No. 65 – 28 septembre.

« [US Withdrawal and European Strategic Autonomy](#) », by Kyle HAYNES, 2 p.

With Russia's military being decimated in Ukraine and East Asia becoming the United States' most important regional commitment, the US is likely to shift significant military resources away from Europe. This will create unprecedented opportunities for European strategic autonomy in the coming years.

**OUVRAGES PUBLIÉS
PAR LES CHERCHEURS**



Revue Défense Nationale, « [Vers un ordre international alternatif ?](#) » coordonné par Maud QUESSARD, Stéphane SAMARAN et Benoît de TRÉGLODÉ, n° 862, été 2023.

L'ordre international, tel qu'il a été établi après la Seconde Guerre mondiale, est aujourd'hui confronté à de nombreux défis et remises en question. Les dynamiques géopolitiques, économiques et technologiques actuelles ont sapé les fondements de cet ordre, ouvrant la voie à l'émergence d'un nouvel équilibre mondial. Comprendre ce nouveau paysage international nécessite une ouverture à l'altérité et une diversification des sources pour saisir les voix émergentes qui redéfinissent l'ordre mondial. Ce numéro de la RDN examine les principales raisons qui contribuent à la contestation de l'ordre international actuel, les espaces géographiques ou virtuels où le combat se livre, ainsi que les implications de cette transition vers un nouvel ordre. L'objectif de ce numéro est de souligner la diversité des approches et des éclairages extra-occidentaux pour mieux calibrer nos diplomaties d'influences futures sur ces nouveaux théâtres d'opérations.



Florian OPILLARD et Thibaut SARDIER (dir.), *Il y a urgence ! Les géographes s'engagent*, CNRS Éditions, septembre 2023, 250 p.

Retour de la guerre aux frontières de l'Europe, événements météo-climatiques extrêmes, précarité sociale, pénurie énergétique, etc. Comment appréhender cette situation contemporaine où les urgences semblent se multiplier, dans tous les domaines ?

Les géographes peuvent nous y aider. Sur leurs terrains, à l'écoute des populations, ces spécialistes des spatialités observent la rapidité des bouleversements à l'œuvre et décryptent la transformation radicale de l'habitabilité de nos lieux de vie.

L'époque n'est plus à l'attente. De nombreux géographes ne se satisfont plus d'être de simples témoins des crises qui se succèdent et s'intensifient : c'est tout le sens de ce manifeste collectif. Car s'il faut se méfier des discours sur « l'urgence » ou « l'alerte » qui peuvent conduire

à faire des choix précipités et à céder à la panique, il faut néanmoins comprendre ce qui est en jeu et agir vite, avant que la multitude de crises ne fasse système, créant une situation invivable.



Adrien ESTÈVE, Eberhard KIENLE, Carola KLÖCK, Alain DIECKHOFF (dir.), *Un monde en crises*, Presses de Sciences Po, coll. « L'Enjeu mondial », septembre 2023, 180 p.

La marche du monde s'enraye sous l'effet d'une accumulation de crises graves. Dernière en date après la pandémie de Covid-19 et promettant d'être longue, la guerre en Ukraine menace la paix et la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. Elle vient s'ajouter à une fragilisation de la démocratie, notamment en Europe, à l'érosion des normes humanitaires, au creusement des inégalités, à la dislocation de nombreux États, au déclin du multilatéralisme, aux tensions liées à l'approvisionnement énergétique et, surtout, au dérèglement climatique. La singularité de cette constellation de crises réside dans leur intensité exponentielle, dans l'enchevêtrement des défis qu'elles posent et dans l'incapacité des gouvernants et des institutions à les traiter de front.

ÉVÉNEMENTS

4 juillet 2023 : Présentation du livre d'Étienne DIGNAT, *La rançon de la terreur : Gouverner le marché des otages*.



À l'occasion de la sortie de l'ouvrage *La rançon de la terreur : Gouverner le marché des otages* (PUF) en février dernier, l'IRSEM a organisé le mardi 4 juillet 2023 une conférence avec son auteur Étienne Dignat. Titulaire d'un doctorat en science politique et chercheur associé au CERi, M. Dignat était interrogé par le [Dr Paul Charon](#), directeur du domaine « Renseignement, anticipation et stratégies d'influence » de l'IRSEM, tandis que la conférence était modérée par le [Dr Élie Baranets](#), chercheur Sécurité internationale au sein de l'institut.

Durant sa présentation, Étienne Dignat a tout d'abord tenu à exposer les deux approches choisies par les États lorsque certains de leurs ressortissants sont pris en otages. Ainsi, si les États d'Europe continentale vont adopter une logique « solidaire » et payer la rançon, les États anglo-saxons vont plutôt opter pour une approche dite « sacrificielle », consistant à refuser officiellement de payer la rançon aux preneurs d'otages, ainsi qu'à dissuader les particuliers de le faire. Toutefois, ce discours peut ne pas correspondre avec la réalité, et ces États anglo-saxons peuvent passer par l'intermédiaire d'autres gouvernements pour payer la rançon, mais uniquement dans le cadre de prises d'otages menées par des organisations criminelles.

Selon Étienne Dignat, ces deux logiques vont avoir une incidence sur les pratiques des prises d'otages : les pays européens vont ainsi assister à une augmentation des rançons demandées, tandis que les États ayant choisi l'approche sacrificielle reçoivent des pressions supplémentaires de la part des preneurs d'otages.

Face aux limites de ces logiques solidaire et sacrificielle, et face au recours à la force jugé inefficace par l'intervenant,

Étienne Dignat prône une autre approche. Selon lui, si le refus des États de faire partie des négociations est acceptable, il ne serait pas concevable d'interdire à des familles ou à des entreprises de payer une rançon pour libérer un otage. Par conséquent, l'intervenant promeut une méthode où les assurances seraient chargées de couvrir les expatriés et touristes et de payer les rançons en cas de prise d'otages. En outre, l'auteur insiste sur la nécessité de responsabiliser les individus face à ces risques, tâche qui serait dévolue aux assureurs, selon lui.

Grâce à cette méthode, nous pourrions assister, selon Étienne Dignat, à un tarissement du marché des otages, permis par la réduction des payeurs potentiels et de l'arrêt du phénomène de croissance des rançons demandées. Par ailleurs, une telle approche fondée sur la logique d'assurance offrirait la possibilité à des États partisans de l'approche solidaire tels que la France ou l'Espagne de se retirer du jeu des négociations avec les preneurs d'otages.

Si le travail de M. Dignat s'est concentré sur l'étude des otages issus de démocraties occidentales dans des pays étrangers, occultant donc un certain nombre de cas potentiels, son ouvrage s'appuie sur un travail de terrain poussé, ainsi que sur de nombreux entretiens avec des personnes issues du monde du renseignement et de la diplomatie, et nous offre une étude à visée pratique de la question des prises d'otages et de leur résolution.

Pierre LANDRY
Assistant de recherche

7 septembre : Conférence « NATO-AP4-Korea Relations in Flux », par Wooyeal PAIK (Yonsei/IRSEM).



L'IRSEM a ouvert le 7 septembre son cycle de conférences pour l'année 2023-2024 avec une conférence intitulée « NATO-AP4-Korea relations in flux » organisée par le [Dr Wooyeal Paik](#), modérée et discutée respectivement

par [Marjorie Vanbaelinghem](#), directrice de l'Institut, et Céline Pajon, chercheuse à l'IFRI.

Wooyeal Paik est chercheur invité à l'IRSEM et professeur associé au Département de sciences politiques et d'études internationales, directeur adjoint du Yonsei Institute of North Korea Studies et directeur du Center for International Relations, Aerospace Strategy & Technology Institute à l'université de Yonsei à Seoul. Ses recherches portent actuellement sur les interactions entre la politique intérieure et les relations internationales, ainsi que sur les liens entre l'Asie et la zone euro-atlantique.

Alors que nous assistons à une convergence entre les acteurs de sécurité des zones indopacifique et euro-atlantique, le Dr Paik a étudié le resserrement des relations et des intérêts mutuels de l'OTAN et de l'AP4. Il a ainsi montré que ces liens se renforcent et font apparaître une convergence des enjeux de sécurité militaire, économique et technologique. Il décrit l'expansion de la Chine dans l'Indopacifique comme un « point de départ » amenant les pays asiatiques à approfondir leurs relations avec les États membres de l'OTAN, perçus comme des partenaires fiables.

Le déclenchement de la guerre en Ukraine est également un tournant car il a été propice à l'approfondissement des relations entre certains États asiatiques et l'Europe : c'est le cas de la Corée du Sud par exemple, qui est devenue l'un des premiers fournisseurs d'armes de haute technologie de la Pologne, et de l'Australie, qui a été particulièrement active dans son soutien à l'Ukraine par l'envoi d'armes et de matériel.

À rebours d'une vision dépassée qui étudie le monde comme allant « de l'ouest vers l'est », le Dr Paik montre que les liens entre les deux régions s'établissent dans les deux sens, et que chaque région influence l'autre autant qu'elle est influencée par elle.

L'exemple des relations entre la Corée du Sud et l'OTAN est très intéressant : si la Corée est un partenaire économique de longue date de l'Europe, elle cherche aujourd'hui à étendre ses champs de collaboration, notamment aux sphères technologiques et militaires. Elle a en outre ratifié l'ITPP (*Individual Tailored Partnership Program*) au sommet de Vilnius, qui va dans ce sens. De plus, s'il est vrai que l'OTAN cherche à approfondir ses relations avec ses partenaires asiatiques, il en va de même du côté coréen, pour qui ces partenariats sont essentiels, autant en matière de sécurité que d'ambitions internationales. Son rapprochement avec la Pologne en témoigne.

Le Dr Paik montre que les régions indopacifique et euro-atlantique sont de plus en plus interconnectées.

Actuellement, les deux régions observent d'un œil attentif l'évolution de la relation entre la Russie et la Corée du Nord, symbole de l'imbrication croissante de ces deux régions. Ce constat soulève aussi la question de l'autonomie stratégique européenne et du positionnement européen par rapport aux priorités et à l'évolution de l'OTAN. Céline Pajon, chercheuse à l'IFRI, commentait la présentation du Dr Paik et a clairement exposé ce qu'était et n'était pas la coopération entre l'OTAN et l'AP4. Elle a également rappelé que d'importants désaccords subsistent au sein de l'alliance vis-à-vis de la montée en puissance de la Chine. Prenant pour exemple la position française, elle a expliqué l'opposition d'Emmanuel Macron à l'ouverture d'un bureau de liaison de l'OTAN à Tokyo.

Wooyeal Paik a pu répondre aux questions des participants en ligne et en présentiel. Elles ont engendré une discussion portant à la fois sur des concepts théoriques (*security dilemma, power struggle...*) et sur des enjeux contemporains, comme la position de la France, la politique intérieure de la Pologne, Taïwan, la coopération chinoise avec le « Sud global », et les relations bilatérales entre le Japon et la Corée du Sud.

12 septembre : Rencontre avec l'Université Charles de Prague et Paris-Panthéon-Assas.



Le 12 septembre 2023, l'IRSEM a eu le plaisir d'organiser une rencontre avec l'Université Charles de Prague et Paris-Panthéon-Assas (PPA) dont l'IRSEM est l'institut partenaire. L'été dernier, PPA a rejoint l'Alliance 4EU+, un réseau d'universités européennes comprenant l'Université Charles de Prague ainsi que Sorbonne Université et les Universités de Heidelberg, de Copenhague, de Genève, de Milan et de Varsovie.

Pr [Julia Grignon](#) (directrice scientifique de l'IRSEM), Dr Philippe Perchoc (IRSEM) et [Wendy Ramadan-Alban](#)

(déléguée au développement international et aux relations institutionnelles, IRSEM) ont discuté avec leurs homologues des futures pistes de coopération entre l'IRSEM et la faculté des sciences sociales de l'Université Charles de Prague, qui fait preuve d'un intérêt manifeste pour les études de sécurité. Ces nouvelles synergies institutionnelles vont permettre d'enrichir et d'alimenter la dimension européenne des activités de l'IRSEM.

18-20 septembre : Symposium IRSEM-CISA, National Defense University, Fort Lesley J. McNair, Washington.



Le premier Symposium IRSEM-CISA (College of International Security Affairs), dans le cadre du partenariat entre les deux organismes de recherche signé en 2022, s'est déroulé du 18 au 20 septembre, à National Defense University (NDU), Fort Lesley J. Mc Nair, Washington DC. Une délégation de quatre chercheurs de l'IRSEM ([Élie Baranets](#), [Béatrice Hainaut](#), [Maud Quessard](#) et Emmanuel Dreyfus) a été accueillie entre autres par le professeur Andrew Nuovo, le directeur scientifique adjoint Mathew Dearing, la chancelière du CISA Denise Maria Marsh et le directeur David Burck, pour une série de séminaires fermés avec plusieurs centres de NDU et de ses think tanks partenaires à Washington (ACSS, CEPA) et pour une conférence débat sur les nouvelles compétitions de puissance devant une centaine d'élèves officiers et une dizaine de cadres de la faculté selon le prestigieux format du *Chancellor lecture series*.

Ainsi les chercheurs de l'IRSEM ont-ils pu, lors d'échanges fructueux et documentés, présenter les travaux de l'institut et s'entretenir avec la direction et l'ensemble de l'équipe de l'Africa Center for Strategic Studies (ACSS), du CEPA (Center for European Policy Analysis) et du CISA sur les enjeux de sécurité en Afrique, en Europe et en Indo-Pacifique en insistant sur la rivalité États-Unis – Chine,

l'évolution de l'alliance atlantique dans le contexte de la guerre en Ukraine ainsi que sur le rôle des SMP et des questions informationnelles et spatiales dans l'évolution des conflits contemporains. Un ouvrage académique conduit conjointement par les chercheurs (Élie Baranets et Andrew Nuovo) des deux centres est en préparation pour une publication aux États-Unis en 2024.

18-22 septembre : Participation de l'IRSEM au dialogue de sécurité franco-mongol, Oulan-Bator, Mongolie.



Du 18 au 22 septembre, la directrice de l'IRSEM [Marjorie Vanbaelinghem](#) était en visite en Mongolie, où elle a participé au Dialogue de sécurité entre la France et la Mongolie organisé par l'Institut for Strategic Studies (ISS) et le National Institute for Security Studies (NISS) à Oulan-Bator. Elle y a prononcé le discours d'ouverture de la session consacrée à divers sujets de défense internationale, où le ministère des Armées, au travers de l'État-major des Armées et de la DGRIS, était représenté.

Le dialogue de sécurité entre la France et la Mongolie n'avait pas eu lieu depuis 2019. Cette année pourtant, il revêt une importance particulière puisque le président de la Mongolie se rendra en France en octobre. La Mongolie est un interlocuteur privilégié de la France sur divers sujets, comme la compétition des puissances, la Russie, la Chine, l'Europe, mais aussi l'évolution des alliances et les nouvelles dynamiques de sécurité en Asie.

Sur place, Marjorie Vanbaelinghem a également rencontré plusieurs think-tankers mongols réunis autour de l'équipe de l'Institut national d'études internationales de Mongolie. Cette rencontre fut l'occasion d'en apprendre davantage sur la «Third Neighbour Policy» mongole, ainsi que sur le point de vue des chercheurs locaux sur l'environnement stratégique actuel. En retour, la directrice a répondu à de nombreuses questions, portant aussi bien

sur les objectifs de la France dans l'Indopacifique que sur les positions françaises face à la guerre en Ukraine ou la relation franco-mongole. Une rencontre avec un cercle élargi de chercheurs de l'IRSEM et de think-tankers mongols sera mise à l'agenda et l'IRSEM participera au « Dialogue d'Oulan-Bator » de juin 2024.

19-21 septembre : Conférence annuelle du réseau NESSI, Hambourg.



La Conférence annuelle du réseau NESSI (Network of European Strategic Studies Institutions) s'est tenue à Hambourg du 19 au 21 septembre 2023. Ce [Réseau des instituts européens d'études stratégiques](#), qui rassemble actuellement 16 instituts européens de recherche stratégique – étroitement liés ou appartenant aux institutions de défense de leur pays –, a été créé à l'initiative de l'IRSEM en 2021 à Paris. Le réseau était, pour l'année 2023, présidé par le GIDS (German Institute for Defence and Strategic Studies).

La rencontre annuelle a été l'occasion de discuter des perspectives du réseau pour l'année prochaine et d'organiser une conférence sur l'« Architecture européenne de sécurité ».

À cette occasion, [Amélie Zima](#), spécialiste de l'OTAN et chercheuse Sécurité européenne à l'IRSEM, a fait une communication intitulée « Beyond NATO: Why the EU is a structural major challenge for the Russian authoritarian regime? ».

Le réseau a entériné l'accueil d'un 17^e membre, l'institut lituanien General Jonas Žemaitis Military Academy.

La présidence 2024 sera assurée par l'Istituto di Ricerca e Analisi della Difesa (IRAD – Italie).

26 septembre : Séminaire « Entre captation et prédation des ressources minières, le rôle ambigu de la Chine en Afrique », avec Simon MENET (chargé de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique).



Au cours des deux dernières décennies, la Chine s'est posée en acteur central de l'industrie et des marchés miniers mondiaux. Entre 2005 et 2010, elle a représenté à elle seule 80 % de l'augmentation mondiale de la demande de métaux. Elle est désormais le premier importateur de bauxite et de minerai de fer ainsi que le premier producteur mondial d'or et de la majorité des métaux critiques. L'exposé de Simon Menet a souligné l'importance des ressources minières pour les activités économiques de la Chine, ce qui explique son implantation en Afrique. La stratégie de captation-prédation des ressources minières orchestrée au plus haut niveau passe ainsi à la fois par un ajustement stratégique de la structure industrielle sur le plan national et par une multiplication des investissements directs à l'étranger (IDE), en particulier en Afrique. Ces IDE sur le continent africain sont le fait de nombreux acteurs chinois allant des grands conglomérats publics aux petites entreprises artisanales appartenant à des ressortissants/migrants chinois originaires bien souvent de la même région en Chine. Il a mis en avant le fait que si la majorité de ces activités sont licites et relèvent principalement d'une logique de marché, une proportion non négligeable d'entre elles reposent sur des pratiques illégales, souvent le fait des petites unités artisanales d'orpaillage, comme par exemple au Ghana, en Centrafrique ou encore en Guinée.

L'exposé a été suivi de nombreuses questions permettant à la fois de préciser le cadre de ces activités chinoises en Afrique et d'élargir la thématique aux enjeux que la présence chinoise pose aux acteurs internationaux du secteur minier.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ET DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



Maxime AUDINET

- Intervention, avec Maxime Ricard, sur la présence russe en Afrique subsaharienne au Paris International Capstone Course du CHEM, École militaire, 4 juillet 2023.
- Intervention : « L'influence russe en Afrique entre autolégitimation et posture anti-néocoloniale », à une table ronde sur la Russie en Afrique au sein du think tank Futuribles, 6 juillet 2023.
- Participation au programme de rencontre des journalistes étrangers du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 11 juillet 2023.
- Intervention : « [Wagner, un héritage très convoité après la mort de Prigojine](#) », *La Croix*, 28 août 2023.
- Intervention : « [Mort annoncée de Prigojine : quel sera l'avenir de la milice Wagner ?](#) », Franceinfo, 24 août 2023.
- Conférence : « When Words Fight », Université Paris 2, intervention « Exploring Russia's "information influence" abroad: a contribution through textual analysis and lexicometry », 6 septembre 2023.
- Cité dans « [Le "JDD", nouveau porte-voix du Kremlin](#) », *Mediapart*, 2 septembre 2023.
- Cité dans « [Comment le Kremlin tente de reprendre en main le groupe Wagner](#) », *Mediapart*, 16 septembre 2023.



Élie BARANETS

- Article : « Contester l'ordre international par les normes : perspectives théoriques », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 17-22.
- Interviewé, avec Maud Quessard, pour l'article « [11-Septembre : les leçons géopolitiques, 22 ans après](#) », IHEDN, 11 septembre 2023.
- Interventions lors du premier Symposium IRSEM-CISA (College of International Security Affairs), National Defense University, Washington DC, 18-20 septembre 2023.



Dusan BOZALKA
(doctorant associé)

- Publication : « [Les guerres de l'information à l'heure de l'intelligence artificielle](#) », Brève stratégique n° 62, IRSEM, 20 juillet 2023.
- Article : « Récits stratégiques complotistes : visions alternatives de l'ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 71-76.



Camille BRUGIER
(associée)

- Post : Panda, Alcool de Riz et PCC, « [Existe-t-il un Wagner chinois ?](#) », 12 juillet 2023.
- Post : Panda, Alcool de Riz et PCC, « [Surveiller \(beaucoup\) et servir \(un peu\) : le guichet unique de l'administration chinoise à votre porte](#) », 30 août 2023.
- Interviewée par Simon Desplanques dans le podcast « [30 minutes pour comprendre](#) », sur la Chine et l'ordre international, 14 août 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Article : « Vers un monde sans norme nucléaire ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 29-34.
- Communication : « Circulation transnationale et diffusion locale du cadrage de cause. Le cas des associations françaises pour l'abolition de l'arme nucléaire », lors du congrès annuel de l'association française de sociologie, Université de Lyon 2, 5 juillet 2023.



Paul CHARON

- Conférence : « China's intelligence security apparatus and *modi operandi* », Rey Juan Carlos universidad, Madrid, 1^{er} juillet 2023.
- Membre du jury de soutenance (en qualité de directeur de mémoire) de master 2 d'Eléonore Ray, intitulé : « Les cyberopérations dans un conflit de basse à haute intensité

- étude de cas de l'approvisionnement en électricité en Ukraine (2022), Sorbonne, 3 juillet 2023.
- Publication : « [Xi Jinping](#) », encyclopédie Universalis, juillet 2023.
- Conférence : « China's influence operations », dans le cadre du colloque « [Intelligence & National Security in a Changing World](#) », Cambridge Security Initiative, Magdalene College, Cambridge University, 27 et 28 juillet 2023.
- Conférence : discutant lors de la [présentation](#) du livre *La Raçon de la terreur* par Étienne Dignat, École militaire, 4 juillet 2023.
- Conférence : « Les opérations de renseignement de la RPC », colloque de lancement de la chaire renseignement de Sciences Po Aix, Aix-en-Provence, 6 juillet 2023.
- Formation de cadres du CAPS (MEAE) aux méthodes de génération de scénarios d'anticipation multiples, École militaire, 21 juillet 2023.
- Citation : Jérémy André, « [Comment la Chine nous espionne](#) », *Le Point*, 21 septembre 2023.
- Membre du jury de soutenance de trois mémoires du diplôme Renseignement et Menaces globales de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, École militaire, 21 septembre 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Conférence : « The Middle East in a Post Western World », Ardian, 6 juillet 2023.
- Publication : avec Carine Pina et Wendy Ramadan-Alban, « [The agreement to normalize Saudi-Iranian diplomatic relations was signed in Beijing: Mixed perspectives](#) » [traduction de la note de recherche 137 parue le 7 juin 2023], IRSEM, 21 juillet 2023.
- Article : « Guerre en Ukraine et renouveau des politiques étrangères de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis (EAU) », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 104-110.
- Interviewée par Patrick Chaboulez pour l'émission *Tout un monde*, « [L'Arabie saoudite fait de l'intelligence artificielle son nouveau pari](#) », Radio Télévision Suisse, 17 août 2023.

- Interviewée par Isabelle Cornaz pour l'émission *Tout un monde*, « [Les BRICS, l'ambition du contrepoids](#) », Radio Télévision Suisse, 22 août 2023.

- Participation à la conférence webinar « Saudi-Iran normalisation » du cercle ECFR's Women of Middle East Network for Peacebuilding (WOMENP), 4 septembre 2023.

- Participation à l'Observatoire Golfe de la DGRIS, « L'économie digitale dans le Golfe », 13 septembre 2023.

- interview pour « [Les relations entre Israël et l'Arabie saoudite au menu de la rencontre Biden-Netanyahu](#) », RFI, « Journal du Monde », 20 septembre 2023.

- Invitée à l'émission *Les enjeux internationaux*, « [Vers une normalisation des relations entre l'Arabie saoudite et Israël ?](#) », France culture, 28 septembre 2023.



Clément DESHAYES

- Publication : « [Les logiques du chaos – Révolution, guerre et transition politique au Soudan](#) », Étude n° 109, IRSEM, 24 juillet 2023.

- Article : avec Maxime Ricard et Lola Jaccod, « La recherche d'alternatives de politique étrangère : les cas du Mali, du Burkina Faso et du Soudan », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 111-118.



Emmanuel DREYFUS (associé)

- Participation au Symposium IRSEM-CISA, National Defense University, Fort Lesley J. McNair, Washington, 18-20 septembre 2023.



Adrien ESTÈVE

- Publication : avec Eberhard Kienle, Carola Klöck, Alain Dieckhoff (dir.), *Un monde en crises*, Presses de Sciences Po, coll. « L'Enjeu mondial », septembre 2023.



Julien FRAGONN (associé)

- Tribune : « Pour un contrôle externe accru des exportations d'armement », *Le Monde*, 10 août 2023.



Julia GRIGNON

- Article : « Le droit des conflits armés, un droit contesté ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 41-45.

- Conférence : « Qualification et droit applicable au conflit en Ukraine », Conférence de rentrée du Centre de recherche et de documentation européennes et internationales, Bordeaux, 14 septembre 2023.

- Conférence : « La diffusion du droit international humanitaire : une obligation ? », Croix-Rouge française, 21 septembre 2023.

- Conférence : « Droit international des droits de l'homme et conflits armés », Institut des droits de l'homme de Strasbourg, Fondation René Cassin, 21 et 22 septembre 2023.

- Conférence : « Les droits des victimes », Institut des droits de l'homme de Strasbourg, Fondation René Cassin, 25 septembre 2023.



Béatrice HAINAUT

- Article : « Contestations ou nouvelles interprétations des normes dans l'espace extra-atmosphérique ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 23-28.

- Participation au [panel de la RED TEAM Défense saison 3](#) pour évoquer les enjeux juridiques liés au scénario Espace, 29 juin 2023.

- Interviewée dans le cadre du numéro hors-série du magazine *Sciences et vie* consacré à la guerre post-moderne, 10 juillet 2023.

- Interviewée sur le sujet du secteur spatial de la Russie pour l'émission *Smart Space*, « [La Russie peine à relancer son secteur spatial](#) », BSMART TV, 30 août 2023.

- Interventions lors du premier Symposium IRSEM-CISA (College of International Security Affairs), National Defense University, Washington DC, 18-20 septembre 2023.

- Intervention : « Souveraineté : quelle place pour les coopérations spatiales ? », colloque sur le NEWSPACE dans le cadre du [festival STAR's UP](#), Hangar Y, Meudon, 22 septembre 2023.



Édouard JOLLY

- Encadrement pour le CHEM de la première édition du [Paris International Capstone Course](#), Paris, Verdun, Toulon, Istres, Nîmes, 3-14 juillet 2023.

- Invité des Matins d'été de France culture, « [Armes nucléaires : l'éthique de la guerre](#) », 18 juillet 2023.

- Invité de l'émission *Avoir raison avec...*, série « Avoir raison avec... Günther Anders », [Comment l'homme est-il devenu obsolète ?](#), France culture, 8 août 2023.

- Interviewé par Étienne Ouvrier pour les journaux du groupe EBRA, « [Trois mois après son lancement, la contre-offensive ukrainienne patine](#) », 7 septembre 2023.



Sümbül KAYA

- Article : « La quête d'autonomie de la Turquie à l'international », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 97-103.

- Mission de recherche, réalisation d'un terrain à Istanbul, 12-31 juillet 2023.

- Participation au Workshop « Security in East Mediterranean », Near East South Asia Center For Strategic Studies, National Defense University, US government and Turkish Asian Center For Strategic Studies, Istanbul, Turquie, 17-19 juillet 2023.

- Participation au comité de rédaction de *l'European Journal of Turkish Studies*, 20 septembre 2023.

- Participation au débat « [La Turquie entre tensions intérieures et affirmation internationale](#) », avec Bayram Balci, Didier Billion, Marianne Meunier et Sami Ramdani, Les Géopolitiques de Nantes, Nantes, 29-30 septembre 2023.



Maxime LAUNAY

- Communication : « Une alternance sans alternative. La politique de défense à l'heure de la continuité socialiste (1978-1983) », colloque « Alternance politique, continuité administrative ? », organisé par les laboratoires IRIS et IRISSO, campus Condorcet, 18-19 septembre 2023.



Céline MARANGÉ

- Publication : « [Le chantage nucléaire de la Russie : une simple intimidation stratégique ?](#) », Brève stratégique n° 64/« [Russia's nuclear blackmail: Mere strategic intimidation?](#) », Strategic Brief No. 64, IRSEM, 29 août 2023.

- Mission de recherche à Kyiv, Ukraine, 25 août-5 septembre 2023.

- Participation à la session du CHEID sur la diplomatie d'influence, 14-15 septembre 2023.

- Présentation : « Soviet Union's Strategy: Coercion and Subversion » à la conférence annuelle SONAC du ministère britannique de la Défense, Université d'Oxford, 25-26 septembre 2023.



Florian OPILLARD

- Publication : avec Thibaut Sardier (dir.), *Il y a urgence ! Les géographes s'engagent*, CNRS Éditions, septembre 2023.

- Entretien : « L'urgence comme outil d'anticipation », Grand entretien, *Le 1 Hebdo*, 25 septembre 2023.

- Invité à l'émission *Autour de la question*, « Face à l'urgence », RFI, 26 septembre 2023.

- Invité à l'émission *La terre au carré*, France Inter, 27 septembre 2023.

- Direction scientifique du Festival international de géographie : [Festival international de géographie - Actus \(saint-die-des-vosges.fr\)](#), 29 septembre-1^{er} octobre 2023 : table ronde avec Catherine Biaggi et Laurent Carroué, « Les nouvelles géographies de l'urgence » ; animation d'une table ronde sur « Les armées et le changement climatique », avec Adrien Estève, Sofia Kabbej et François Gemenne ; animation d'une rencontre entre Claire Fercak

(Après la foudre, Arthaud) et Christophe Asselin, chasseur d'orages ; café géographique : « Les spatialités de l'urgence ».

- Invité à l'émission *Prise de terre*, Radio Télévision Suisse, 30 septembre 2023.



COL Olivier PASSOT
(associé)

- Article : « [Ukraine : la décentralisation de l'effort de guerre](#) », FMES, Toulon, 30 juin 2023.



Carine PINA

- Publication : avec Fatiha Dazi-Héni et Wendy Ramadan-Alban, « [The agreement to normalize Saudi-Iranian diplomatic relations was signed in Beijing: Mixed perspectives](#) » [traduction de la note de recherche 137 parue le 7 juin 2023], IRSEM, 21 juillet 2023.

- Article : « Mythe et narratifs stratégiques des relations entre la Chine et ses communautés outre-mer », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 91-96.

- Publication : « [Le renforcement de la coopération militaire entre Singapour et la Chine – Quels enjeux pour la cité-État ?](#) », Brève stratégique n° 63/« [Strengthening military cooperation between Singapore and China: What is at stake for the city-state?](#) », Strategic Brief No. 63, IRSEM, 23 août 2023.

- Participation à un séminaire organisé par le Dr Sinderpal Singh (directeur du programme Asie du Sud) et le Dr Paco Milhiet (chercheur associé) à la [RSIS – S. Rajaratnam School of International Studies](#) de la National Trades Union Congress (NTUC, Singapour), au cours d'une mission de recherche à Singapour, 2-12 septembre 2023.

- Organisation du séminaire « Entre captation et prédation des ressources minières, le rôle ambigu de la Chine en Afrique », avec Simon Menet, IRSEM, École militaire, 26 septembre 2023.



Malcolm PINEL
(associé)

- Recension de *Chinese Air Power* de Yefim Godon et Dmitriy Komissarov (Hikoki Publications Ltd), *Vortex – Études sur la puissance aérienne et spatiale*, n° 5, « [L'armée de l'Air chinoise](#) », juin 2023.



Maud QUESSARD

- Publication : coordination, avec Stéphan Samaran et Benoît de Tréglodé, du numéro « [Vers un nouvel ordre international](#) », *Revue Défense nationale*, n° 862, été 2023.

- Article : avec Stéphan Samaran et Benoît de Tréglodé, « Introduction – Vers un nouvel ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 9-14.

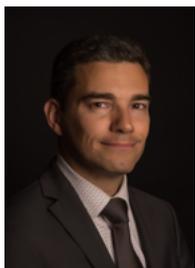
- Article : « L'influence numérique des puissances émergentes dans un ordre international en mutation », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 51-57.

- Recension : Haglund David G., *Sister Republics: Security Relations between America and France* (Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2023), *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 202-203.

- Intervention à la conférence « [Ingérence informationnelle & manipulation de masse](#) », avec Raphaëlle Bacqué, général 2S Paul Césari, Vincent Madec et Jean-Paul Mattei, dans le cadre de la Journée des auteurs et gens de lettres Nonza, organisée par la commune de Nonza en partenariat avec l'association Corsica Sfera et de la FNAC de Bastia, Nonza, 4 août 2023.

- Interviewée, avec Élie Baranets, pour l'article « [11-Septembre : les leçons géopolitiques, 22 ans après](#) », IHEDN, 11 septembre 2023.

- Interventions lors du premier Symposium IRSEM-CISA, National Defense University, Washington DC : participation au séminaire fermé ACSS-CISA-IRSEM ; participation au séminaire fermé IRSEM-CEPA ; intervention à la conférence *Chancellor's lecture series* avec Élie Baranets et Béatrice Hainaut, 18-21 septembre 2023.



Benoît RADEMACHER

- Modérateur de la table ronde « Révolution quantique : enjeux stratégiques et technologiques », conférence inaugurale de la session 2023-2024 de l'EMSST, Paris, École militaire, 7 septembre 2023.



Wendy RAMADAN-ALBAN

- Publication : avec Fatiha Dazi-Héni et Carine Pina, « [The agreement to normalize Saudi-Iranian diplomatic relations was signed in Beijing: Mixed perspectives](#) » [traduction de la note de recherche 137 parue le 7 juin 2023], IRSEM, 21 juillet 2023.

- Article : « La République islamique d'Iran, au-delà de la contestation de l'ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 119-124.

- Représentation de l'IRSEM à la Conférence annuelle du réseau NESSI (*Network of European Strategic Studies Institutions*), le [Réseau des Instituts européens d'études stratégiques](#), Hambourg, 19-21 septembre 2023.

- Présentation : « The revolutionary grand strategy of Iran: a product of the Cold War? », à la conférence « The Cold War and its implications for the inter-state competition in the 21st century » de la SONAC (Secretary of State's Office of net assessment and challenge) du ministère de la Défense britannique, Oxford, 25-26 septembre 2023.



Maxime RICARD

- Intervention, avec Maxime Audinet, sur la présence russe en Afrique subsaharienne au Paris International Capstone Course du CHEM, École militaire, 4 juillet 2023.

- Article : avec Clément Deshayes et Lola Jaccod, « La recherche d'alternatives de politique étrangère : les cas du Mali, du Burkina Faso et du Soudan », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 111-118.



Virginie SALIOU

- Communication : « La stratégie française en indopacifique », [Dialogue stratégique franco-allemand, sécurité maritime : l'Indopacifique, zone à tensions ?](#), organisé par l'Institut français de Bonn avec Dr Moritz Brake et Dr Gudrun Wacker, animé par Andreas Noll, en français-allemand, 29 juin 2023.

- Publication : « [L'insécurité maritime dans les espaces caribéen et sud-américain](#) », *Études caribéennes*, n° 55, « La maritimisation : regards croisés », juillet 2023.

- Article : « Les grands fonds marins : nouveaux espaces de conflictualités », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 65-70.



COL Stéphan SAMARAN

- Publication : coordination, avec Maud Quessard et Benoît de Tréglodé, du numéro « [Vers un nouvel ordre international](#) », *Revue Défense nationale*, n° 862, été 2023.

- Article : avec Maud Quessard et Benoît de Tréglodé, « Introduction – Vers un nouvel ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 9-14.

- Article : « De l'érosion à la contestation des normes », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 35-40.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Publication : coordination, avec Maud Quessard et Stéphan Samaran, du numéro « [Vers un nouvel ordre international](#) », *Revue Défense nationale*, n° 862, été 2023.

- Article : avec Maud Quessard et Stéphan Samaran, « Introduction – Vers un nouvel ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 9-14.

- Article : « Les États d'Asie du Sud-Est face à l'éventualité d'une guerre à Taïwan », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 84-90.

- Conférence : « L'Indo-Pacifique et l'Asie du Sud-Est », CESM, 25 septembre 2023.

- Conférence : « Recherches sur les enjeux sécuritaires au Viêt Nam et les études stratégiques », Les journées de rentrée du Centre Asie du Sud-Est (CASE) – EHESS, 28 septembre 2023.
- Invité du JT à l'occasion de la visite au Viêt Nam du président américain Joe Biden, RFI, 10 septembre 2023.
- Cité dans « La "nouvelle" carte de la Chine irrite ses voisins », *Le Figaro*, 12 septembre 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Article : « [NATO and European security dynamics: any lessons for Asia after the Vilnius summit?](#) », *Korea on point*, 1^{er} août 2023.
- Participation au Dialogue de sécurité entre la France et la Mongolie organisé par l'ISS et le NISS à Oulan-Bator ; discours d'ouverture : « Strategic environment foresight, scenario development: diversification and convergence », 19 septembre 2023.
- Participation au débat « [Qui doit défendre l'Europe ?](#) », avec Anne Bauer, Jean-Pierre Maulny, Jérôme Pellistrandi et Gaspard Schnitzler, Les Géopolitiques de Nantes, Nantes, 29 septembre 2023.



Victor VIOLIER

- Participation au Congrès 2023 de l'Association française de sociologie (AFS) à Lyon. Animation et discussion d'un panel sur « Les élites dans les crises » pour le compte du réseau thématique 42 « Sociologie des élites ». Animation et discussion d'une table ronde sur « La sociologie face à la guerre en Ukraine » pour le compte du réseau thématique 34 « Sociologie politique », 4-7 juillet 2023.
- Publication : « [L'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique au service de la modernisation autoritaire du régime de Vladimir Poutine](#) », Étude n° 108, IRSEM, 18 juillet 2023.
- Article : avec Emmanuel Dreyfus, « La Russie, "forteresse assiégée" par l'Occident collectif" – Vision du monde et justifications russes de la guerre en Ukraine », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 77-83.
- Enregistrement de capsules vidéo pour l'Association des professeurs d'histoire-géographie (APHG) sur « [La formation des élites en Russie post-soviétique](#) » et plusieurs

notions de science politique et d'histoire de l'URSS et de la Russie contemporaine, 22 août 2023.

- Rédaction et livraison, en lien avec la DRM, d'un chapitre sur l'évolution des mentalités en Russie pour le rapport sur la Russie *Adaptations des plans de la guerre froide* préparé sous la direction du CICDE, 15 septembre 2022.
- Participation à l'organisation de la séance de rentrée du séminaire du groupe de recherche « Au-delà du post-soviétisme : dynamiques sociales et politiques » du CERI Sciences Po sur le thème « [L'autoritarisme numérique en Russie](#) », 19 septembre 2022.
- Rencontre et échanges avec le CPCO au sujet de l'évolution de la situation politique en Russie en lien avec la guerre en Ukraine, septembre 2022.



Amélie ZIMA

- Citée dans « [Adhésion de la Suède à l'OTAN, pourquoi ça coince encore ?](#) », *L'Express*, 10 juillet 2023.
- Interview : « [Sommet de l'OTAN à Vilnius : avec l'adhésion de l'Ukraine, on aurait une escalade](#) », TF1, 10 juillet 2023.
- Citée dans « [Adhésion de l'Ukraine, l'OTAN fracturée avant le sommet de Vilnius](#) », *L'Express*, 10 juillet 2023.
- Citée dans « [L'OTAN n'est pas prête à faire adhérer l'Ukraine mais lui offre un lot de consolation](#) », *Mediapart*, 12 juillet 2023.
- Citée dans « [Ce que la Suède apporte à l'OTAN](#) », *Le Point*, 12 juillet 2023.
- Citée dans « [Sommet de l'OTAN : ce que contient l'article 5 du traité de l'Alliance atlantique](#) », *Le Monde*, Les décodeurs, 13 juillet 2023.
- Interviewée pour l'émission *Appels d'actualité*, RFI, 13 juillet 2023.
- Publication : « [NATO and the War in Ukraine: Limited Role but Reinforced Legitimacy?](#) », *Research Paper 139*, IRSEM, 24 août 2023.
- Article : « L'OTAN et la guerre en Ukraine », *L'Ours*, hors-série *Recherche socialiste* n° 102-103, « [Faire face à la guerre](#) », juin 2023, p. 27-36.
- Conférence : « Beyond NATO: why the EU is a structural major challenge for the Russian authoritarian regime? », conférence du réseau Nessi, Université Helmut Schmidt, Hambourg, 19-21 septembre 2023.



Océane ZUBELDIA

- Article : « Au cœur des combats et de la compétition de puissances : l'ère des technologies inhabitées », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 46-50.

- Publication : « L'intelligence artificielle dans l'industrie de défense française », *Engagement*, n° 140, automne 2023, p. 80-84.

- Jury de soutenance en qualité de directeur de mémoire M2 Université Lyon III (en ligne), 13 septembre 2023.

- Jury de soutenance en qualité de directeur de mémoire M2 Sciences Po Bordeaux, École militaire, 28 septembre 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

SOMMET DE L'OTAN

Sean MONAGHAN, Sissy MARTINEZ, Otto SVENDSEN, Carlota GARCIA ENCINA, Mathieu DROIN, « [What happened at NATO's Vilnius Summit?](#) », CSIS, 14 juillet 2023.

Quels enjeux et leçons peut-on retenir du sommet de l'OTAN à Vilnius ? C'est dans un questions-réponses publié par le *think tank* américain Center for Strategic and International Studies (CSIS), que Sean Monaghan, Sissy Martinez, Otto Svendsen, Carlota Garcia Encina et Mathieu Droin analysent le bilan de ce sommet. Plus de 500 jours après le début de la guerre d'agression russe en Ukraine, le sommet a été dominé par les questions de garanties de sécurité vis-à-vis de l'Ukraine, par l'annonce de levée du veto turc sur la question de l'adhésion de la Suède à l'OTAN, mais également par les questions de renforcement de la dissuasion et de la défense de l'Alliance, un an après le sommet de Madrid.

Tandis que la question des garanties de sécurité données à l'Ukraine a dominé l'agenda du sommet, la position adoptée par l'Alliance dans son communiqué reflète, pour les auteurs, celle des États-Unis. Cherchant à éviter tout risque d'escalade, le communiqué indique que l'Alliance sera en mesure d'inviter l'Ukraine à rejoindre l'Alliance « lorsque les Alliés seront d'accord et que les conditions seront remplies ». Par ailleurs, des mesures ont été prises pour alléger les procédures pré-adhésion et pour renforcer le programme d'assistance à l'Ukraine. Les pays du G7 ont, eux, renouvelé leur « engagement inébranlable » à assurer la liberté de l'Ukraine dans une déclaration conjointe. Cette dernière fournit un cadre multilatéral permettant aux signataires de prendre leurs propres « engagements et arrangements bilatéraux en matière de sécurité avec l'Ukraine ».

Sur un autre plan, l'annonce de la levée du veto de la Turquie à l'adhésion de la Suède à l'OTAN ainsi que de son réalignement soudain avec les partenaires occidentaux sur des questions clés a été assez inattendue. Le lendemain, l'administration Biden a annoncé le transfert des avions de chasse F-16 dans le cadre d'un accord qui jusqu'ici était bloqué. Relevant que le communiqué reprenait les termes favoris d'Ankara sur le terrorisme – Ankara accusait la Suède de financer le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et sa branche syrienne, les Unités de pro-

tection du peuple (YPG), qui constituent une menace pour l'OTAN « sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations » –, les auteurs font valoir que, si la Turquie restera sûrement un allié inconstant de l'OTAN, l'adhésion de la Suède constitue néanmoins une aubaine pour l'Alliance, notamment en termes de capacités, de présence et de partage d'informations dans la région Baltique-Nordique et enfin de renforcement de dissuasion de l'OTAN dans l'Arctique.

Les Alliés se sont en effet engagés à renforcer la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance et se sont accordés à porter le niveau des dépenses militaires à au moins 2 % du PIB et, « dans de nombreux cas, à dépasser 2 % du PIB », visant ainsi à combler le fossé laissé par les Alliés qui ne respectent pas actuellement l'objectif des 2 %. Alors que certains pays comme les États-Unis, la Pologne et les États baltes dépassent ce seuil, qu'il n'y a pas d'alignement complet sur la perception des menaces et la politique intérieure, que les débats fiscaux au sein de l'UE continuent, les auteurs considèrent que l'objectif de 2 % ne permet pas de comprendre précisément la production de défense réelle des Alliés. Ils proposent de réexaminer cet objectif pour prendre en compte les capacités que les Alliés fournissent dans la pratique. Lors de ce sommet, les Alliés se sont mis d'accord pour prendre des mesures visant à dissuader les menaces conventionnelles et hybrides non militaires ainsi qu'à accroître les investissements et l'intégration de technologies émergentes et de rupture.

Alors que les dirigeants du Japon, de la Corée du Sud, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande étaient présents, montrant ainsi la volonté de l'Alliance de renforcer ses liens avec les partenaires de l'Indopacifique, le sommet de Vilnius a aussi démontré, selon les auteurs, que l'Alliance reste déterminée à soutenir les pays non alliés souhaitant rejoindre l'OTAN mais confrontés à des obstacles démocratiques et sécuritaires comme la Moldavie, la Géorgie et la Bosnie Herzégovine, également présents lors de ce sommet. Reste que le travail sera conséquent avant un élargissement de l'OTAN.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Luis MARTINEZ, *L'Afrique, le prochain Califat ? – La spectaculaire expansion du djihadisme*, Tallandier, 2023.

L'Afrique subsaharienne est aujourd'hui confrontée à un défi de sécurité majeur : la montée du djihadisme. Luis Martinez plonge les lecteurs dans cette réalité pré-occupante, encore inimaginable au début des années 2000.

Méfiance envers les pouvoirs locaux et pauvreté sont présentées comme des catalyseurs primordiaux du recrutement. Au fil des pages, l'ouvrage détaille la progression fulgurante des groupes djihadistes, démontrant comment ils ont évolué des régions reculées vers les centres urbains. Leur objectif radical de renverser les gouvernements laïcs, leur discours anti-occidental et leur fixation sur la France comme principal adversaire prennent forme sous la plume de Martinez. Une corrélation tangible se dessine entre l'attrait exercé par les groupes djihadistes et leur stratégie d'infiltration, trouvant un terreau fertile dans un contexte marqué par l'instabilité politique, la précarité économique et une population majoritairement jeune.

L'auteur se penche sur le rôle de la France au Sahel, de l'optimisme initial à la suite de l'opération Serval à l'hostilité croissante suscitée par sa présence militaire. Il analyse comment ces interventions ont renforcé l'image néocoloniale de la France et soulevé des interrogations quant à ses objectifs en Afrique, l'héritage colonial français étant désormais une source tenace de tensions. Martinez poursuit son exploration en disséquant la montée du radicalisme religieux en Afrique subsaharienne, insistant sur la croissance des conflits confessionnels et le continent africain comme terre de conversion pour les djihadistes. Il met en lumière les initiatives entreprises par les imams pour contrer l'extrémisme, tout en explorant l'influence de l'Arabie saoudite et la propagation du wahhabisme.

Parallèlement, la Russie et la Turquie cherchent à s'imposer en Afrique, avec l'Algérie comme relais, tandis que la Chine, en tant qu'acteur économique clé, doit faire face aux menaces pesant sur ses ressortissants. Son modèle de développement suscite des questions, tout comme sa politique répressive envers les Ouïghours. Malgré cela, la Chine conserve un soutien en raison de ses investissements économiques en Afrique, se présentant comme

« puissance pacifique », cherchant à exporter son modèle tout en protégeant ses intérêts et ses citoyens sur le continent.

Finalement, l'ouvrage pointe du doigt les lacunes inhérentes aux stratégies de lutte contre les groupes djihadistes, exposant l'inefficacité des opérations militaires et plaidant en faveur d'une approche plus holistique. Il encourage vivement à rediriger les investissements européens vers les institutions africaines, dans l'optique de résoudre les problèmes de manière autonome.

L'Afrique, le prochain Califat représente une lecture indispensable pour ceux qui aspirent à une compréhension approfondie des enjeux géopolitiques critiques auxquels est confrontée l'Afrique subsaharienne actuellement. Luis Martinez offre une perspective fine sur l'expansion du djihadisme et ses conséquences, ainsi que les répercussions régionales et internationales qui en découlent.

Asia ZANELLI
Assistante de recherche



ELGAS, *Les bons ressentiments, essai sur le malaise post-colonial*, Riveneuve, 2023, 219 pages.

Les bons ressentiments, essai sur le malaise post-colonial est un essai consacré aux mouvances intellectuelles décoloniale et post-coloniale dans un contexte actuel de surenchères identitaires.

Elgas, journaliste et doctorant sénégalais, dénonce la pensée décoloniale en mettant en lumière les contradictions de ce courant intellectuel. Cette pensée se serait travestie au fil du temps en se perdant dans le militantisme au détriment de la vérité scientifique. Elle serait ainsi devenue stérile, voire elle-même aliénatrice, et renforcerait un ressentiment, au lieu de le guérir.

Cet ouvrage expose le paradigme décolonial qui, en se complaisant dans l'accusation de l'Occident, se cantonne à la réaction, plutôt qu'à l'action. Ce faisant, elle encense l'ancien colon, qui reste au cœur du discours, et paralyse l'effervescence intellectuelle sur le continent africain. Ardemment attaché à la liberté intellectuelle, Elgas dénonce une censure grandissante suscitée par cette pensée, et cela même au sein de la communauté africaine. Selon lui, les penseurs n'auraient plus le loisir de s'exprimer librement ; toute œuvre ou discours non conforme à cette doctrine est mis au ban, et son auteur fustigé et taxé de trahison. L'essai déplore un appauvrissement du champ de la réflexion du fait de ces postures morales et

hygiénistes, et révèle les dérives militantes décoloniales, dont le discours stigmatise et divise même au sein de la communauté qu'elle défend.

Le malaise invoqué dans le titre de l'ouvrage découle d'un sentiment d'inachevé laissé par le courant décolonial, puis post-colonial. Si le combat a été remporté sur le terrain par ces anciennes colonies, il n'apaise pas les meurtrissures du passé laissant place au ressentiment chez ses dernières. Pour cause, la domination de la France reste tangible, et l'Afrique ne parvient à se faire entendre qu'à travers elle, renforçant un sentiment de dépendance à son égard. Le malaise provient de ce que « l'Afrique noire » reste pensée par des intellectuels qui ont dû embrasser les codes et la langue du colon pour que leur activité se déploie. Le ressentiment couplé à une nécessité de se tourner vers l'Occident pour « réussir », et « devenir quelqu'un », renforce un sentiment d'aliénation.

Dans son essai, l'auteur propose une voie alternative de désaliénation, qui irait au-delà du paradigme décolonial. Elgas préconise une émancipation de l'épistémologie occidentale, qui reste selon lui le principal canal d'influence et de domination des savoirs au sein de la communauté africaine. Plutôt que de nourrir un ressentiment envers son bourreau, et d'attendre de lui une expiation de ses péchés, Elgas enjoint de conquérir la réparation. Pour guérir du ressentiment, l'auteur recommande aux intellectuels du continent africain d'abandonner les discours accusateurs et de cesser d'essentialiser l'Africain dans son statut de victime. Il faut tourner le discours non pas contre l'Occident, mais vers l'Afrique. Sortir de l'aliénation ne peut alors se faire qu'en résistant, portant un regard lucide sur soi, tout en remettant au goût du jour non pas la décolonisation, mais « l'incolonisation », un terme qui incarne l'idée qu'aucune colonisation ne pourrait détruire irréversiblement des civilisations. Il appartient ainsi aux sociétés africaines de se ré-inventer et de tourner leur énergie vers la création, en mettant de côté cette perpétuelle querelle de l'aliénation, et en apprivoisant ses douleurs, seul antidote à la blessure coloniale.

Lou COLAS
Assistante de recherche

À VENIR

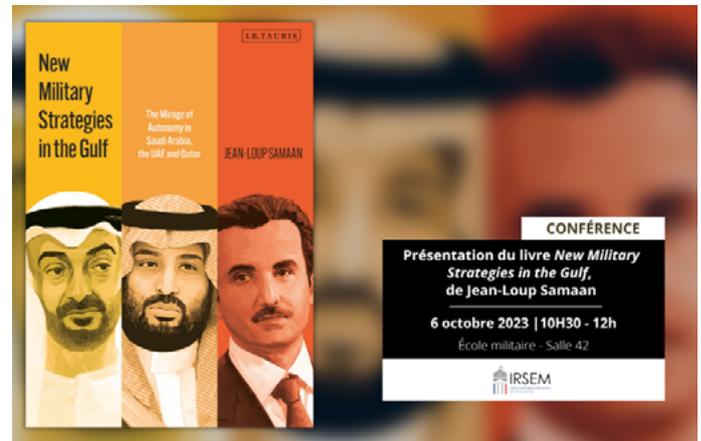
3 octobre : Présentation de l'ouvrage d'Amélie ZIMA, *L'OTAN*, « Que-Sais-Je ». École militaire, amphithéâtre ESGA, 13h30-15h.



(Re)découvrir le rôle vital de l'OTAN dans le contexte actuel de la crise ukrainienne est une démarche essentielle. Cette alliance militaire, forte de plus de 70 ans d'expérience et dans laquelle la France joue un rôle majeur depuis sa réintégration au sein du commandement intégré en 2009, représente en effet un modèle de sécurité unique en Europe et en Amérique du Nord.

La parution de la deuxième édition du Que-Sais-Je *L'OTAN* d'Amélie Zima offre une opportunité précieuse de se familiariser davantage avec cette institution militaire incontournable et d'essayer d'en anticiper les évolutions.

6 octobre : Présentation de l'ouvrage *New Military Strategies in the Gulf* de Jean-Loup SAMAAAN, IRSEM, École militaire, Salle 42, 10h30-12h. [Inscription obligatoire.](#)



Comment les pays du Golfe ont-ils redéfini leurs ambitions stratégiques au cours de la dernière décennie ? De l'intervention dans les crises du monde arabe à leur ambivalence dans la compétition entre les États-Unis et la Chine, ces États ont opéré des changements sans précédent. Cette posture inédite des puissances de la région s'accompagne de réformes en profondeur de leurs armées, qu'il s'agisse de leur gouvernance interne, de la formation militaire, ou encore de l'industrie de défense locale.

Jean-Loup Samaan présentera en français son ouvrage *New Military Strategies in the Gulf* (I.B. Tauris, août 2023) qui cherche à répondre à certaines de ces interrogations. *New Military Strategies in the Gulf* explore la quête d'autonomie stratégique de l'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis et du Qatar, et met en lumière les défis et les risques pour la péninsule Arabique.

26 octobre : Lancement de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM), en présence de Sébastien LECORNU, ministre des Armées, École militaire, amphithéâtre Foch, 8h-18h. [Inscription.](#)

La création de l'ACADEM répond à la nécessité d'une plus grande ouverture des foyers de réflexion stratégique en raison de l'évolution rapide du contexte géopolitique, la mutation des formes de conflit et la transformation des sociétés. ACADEM, qui regroupe une vingtaine d'organismes de recherche, de formation supérieure et de doctrine, présents sur le site de l'École militaire (École de guerre, IRSEM, IHEDN, IHEMI, CESA...), formera une plateforme d'échanges intégrée, ouverte à tous ceux qui s'intéressent à la stratégie ou aux études sur la guerre.

Inaugurée par le ministre des Armées, introduite par le général Durieux, président d'ACADEM, et destinée aux étudiants, enseignants, chercheurs, professionnels des sujets stratégiques et de défense, la journée de lancement s'organisera autour d'une table ronde sur la pensée stratégique française modérée par la directrice de l'IRSEM puis, l'après-midi, de trois ateliers de réflexion thématiques, avec le CDEM, la FMES et l'université de Lyon III.

28 novembre : Colloque de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM), « Forces morales de la Nation », École militaire, 13h30-18h30. [Inscription.](#)

Directement lié aux commémorations du 11 Novembre et placé sous le parrainage des Bleuets de France, ce colloque, réunissant enseignants, représentants de la société civile, chercheurs et militaires, s'inscrit dans le cadre de la mise en place de l'Académie de défense de l'École militaire. Il sera principalement articulé autour de deux tables rondes sur l'engagement de la société civile en faveur des forces armées et sur les modèles d'engagement citoyen.